



DIRK ROOFTHOOF & KRIS DEFOORT (BE)

Casino Théâtre
Ma 14 sept à 19h,
me 15 sept à 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Durée : 80'

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Les concerts Brodsky

*Basé sur l'œuvre du prix Nobel de littérature
Joseph Brodsky*

*Que se passe-t-il quand l'expresso au fond de votre tasse est à votre
sens l'unique point noir à l'horizon?*

Dirk Roofthoof grâce à Joseph Brodsky

Selon le Russe Joseph Brodsky, lauréat du prix Nobel, un poème est un dialogue entre un écrivain et son lecteur, l'union de deux solitudes.

Dans le spectacle *The Brodsky Concerts*, le comédien Dirk Roofthoof, que le public de La Bâtie a découvert en 2009 avec le *Rouge décanté* de Guy Casiers, offre au public la quintessence de l'œuvre du poète russe. La musique de Kris Defoort parachève le travail, en révélant ce que les mots ne peuvent exprimer.

Ensemble, ils rendent ainsi hommage à la poésie de Brodsky, à sa mélodie, ses assonances, et aux grands thèmes métaphysiques qui caractérisent son œuvre : le sens de la vie, la mort, le voyage dans le temps et l'espace avec ou sans amour, la relation entre plénitude et néant, l'existence entre soi-même et personne.

A l'occasion des Brodsky Concerts, Dirk Roofthoof et Kris Defoort entendent transmettre ce sentiment que Brodsky décrit lui-même comme la sensation de l'œil qui contemple la beauté, cette sensation télescopique comparable à celle ressentie au bout des doigts lorsqu'ils effleurent l'être aimé. Ou comme ce sentiment de félicité souveraine qui prit Brodsky d'assaut lorsqu'il succomba au parfum enivrant des zostères.

Texte

Joseph Brodsky

Musique, piano

Kris Defoort

Dramaturgie, texte, jeu

Dirk Roofthoof

Coordination technique

Nic Roseeuw, Oliver Houttekiet

Technique

Oliver Houttekiet, Chris Vanneste,

Marc Combas

Coordination générale

Hans Bruneel

Déléguée de la production

Sofie De Wulf

Communication et presse

Esther Ooms

Production

LOD

CoproductionGrand Théâtre de Luxembourg,
deSingel (Anvers), le Centre de recherche
et de formation musicale de Wallonie**Soutiens**La ville de Gand, la Communauté Fla-
mande, la Province de Flandre de l'Est,
De Lijnwww.lod.be

Pour ce projet, l'acteur Dirk Roofthoof prête son corps et sa voix à la poésie du prix Nobel russe, Joseph Brodsky.

Autoportrait de deux présences, de deux hommes. Sur scène, la performance physique de Dirk Roofthoof s'unira à la partition du compositeur et pianiste Kris Defoort dans un dialogue intime, un mantra musical et vocal où les sons, les voix, les rythmes s'entremêlent pour secouer les gens et les choses de fond en comble. Brodsky affirmait qu'un poème n'est pas un monologue, mais une conversation entre celui qui l'écrit et celui qui le lit, le partage de deux solitudes. Dans ce sens, le rôle du performer, de l'acteur est de captiver l'auditeur, de lui rendre l'essence de ce qui lui est destiné.

Et si les mots d'aventure nous trompaient, la musique révélera les sons, les sens, la mélodie que les mots eux-mêmes ne pourraient pas révéler.

Les deux protagonistes, Dirk Roofthoof et Kris Defoort ont déjà été réunis dans l'opéra *House of the Sleeping Beauties*, composé par Kris Defoort, mis en scène par Guy Cassiers, où Dirk Roofthoof interprète le personnage principal, Eguchi, dans un voyage mélancolique et introspectif, un adieu à la vie rythmé par l'évocation des corps de très jeunes filles endormies.

Dans *Les Concerts Brodsky*, Kris Defoort et Dirk Roofthoof rendent un hommage tonitruant à la poésie, à sa mélodie, à sa force immuable, aux grands thèmes métaphysiques charriés dans la poésie de Brodsky : le sens de la vie, la mort, l'amour, la fraternité...des thèmes chers à l'auteur russe exilé et condamné en 1964 à cinq années de travaux forcés pour « parasitisme social et fainéantise ».

A la question d'un procureur soviétique « Qui vous a déclaré poète ? », le poète répondait « Et qui m'a déclaré être humain ? » Longtemps interdit de publication, ces poèmes ont finalement été publiés et traduits dans le monde entier, il reçoit le prix Nobel en 1987, et continua à affirmer haut et fort le principe d'humanité et de liberté.

Joseph Brodsky lisait ses poèmes de façon mélodieuse, avec le timbre et l'intonation d'un prêtre orthodoxe. Même sans en comprendre un traître mot, on saisissait que le sens passait avant tout à travers les sonorités. Le poète est assujéti à la langue qui se déploie dans ses vers. En prenant la plume, un poète ne sait jamais comment son poème se terminera. De la même manière, Dirk Roofthoof et Kris Defoort se laissent guider par la langue pour produire le son suivant. Ils s'ébahissent eux-mêmes du résultat de leur numéro d'improvisation, qui va bien au-delà de leurs attentes.

Dirk Roofthoof et Kris Defoort, tous deux artistes confirmés, nous garantissent un moment de grande qualité. À n'en pas douter, un événement plein de surprises, grâce à ces deux improvisateurs de talent qui, au même titre que nous, passeront une soirée riche en découvertes.



Dirk Roofthoof

Dirk Roofthoof est un des plus grands acteurs européens. Il a travaillé avec des metteurs en scène, chorégraphes et musiciens réputés comme Jan Fabre, Jan Lauwers/Needcompany, Luk Perceval, Ivo van Hove, Theu Boermans, Jan Ritsema, Josse De Pauw, Peter Vermeersch, Wim Vandekeybus, Ron Vawter (The Wooster Group), Lotte van den Berg, Zita Swoon, the London Symphonietta, la légende de jazz Henry Threadgill (lors de l'ouverture des Salsburger Festspiele en '98) et le metteur en scène d'opéra Peter Sellars. Il fait du théâtre partout dans le monde et joue en néerlandais, en français, en espagnol, en allemand et en anglais. Au fil des ans, Dirk Roofthoof remporte de nombreux prix, en Belgique et à l'étranger, tant pour ses rôles au théâtre que ceux à l'écran.

Pour son rôle dans *Pleure pas, Germaine* d'Alain de Halleux, il obtient le prix du meilleur acteur au Fort Lauderdale International Film Festival (Miami) et pour la seconde fois, le Prix Joseph Plateau du Meilleur acteur. Pour son rôle dans *Sombormans Actie*, il se voit décerner le prix du Meilleur acteur de l'année en Italie (Pescara). Dirk Roofthoof jouera dans *Storm* de Ben Sombogaart, le réalisateur du film *Twin Sisters*, qui a été sélectionné aux Oscars dans la catégorie «meilleur film étranger».

Avec Guy Cassiers, il crée *Tristan* (Klaus Mann) au début des années 80 et *Het liegen in ontbinding* (Kaaitheater) en 1993. Pour *Het liegen in ontbinding*, Guy Cassiers se charge de la mise en scène et Dirk Roofthoof prend sur lui le rôle d'acteur. Pour *Tristan*, ils inversent les rôles.

Le public de La Bâtie a pu assister à sa performance remarquable et troublante dans *Rouge décanté*, (*Bezonen rood*, joué en flamand depuis 2004) d'après le roman de Jeroen Brouwers, sur une mise en scène multimédia de Guy Cassiers. Roofthoof a joué le rôle principal dans le *Mefisto for ever* de Guy Cassiers, qui a fait fureur au festival d'Avignon en 2007. La même année, il s'est vu décerner pour ce rôle le Louis d'Or – un prix annuel décerné par les théâtres des Pays-Bas pour le meilleur rôle de premier plan.

Le jury : «*Dans Mefisto for ever, Roofthoof offre au public un jeu dramatique fascinant, qui communique toutes les facettes et nuances du trouble personnage qu'il interprète. Il montre toutes les étapes de sa déchéance morale.*»

La production a fait une grande tournée européenne à l'automne 2008.

En 2009, Dirk Roofthoof a joué le rôle d'Eguchi dans *House of the Sleeping Beauties*, un opéra d'après le roman de Yasunari Kawabata, conçu par Guy Cassiers et par le compositeur Kris Defoort.

Kris Defoort

Kris Defoort débute ses études supérieures au Conservatoire d'Anvers, il y suit les cours de musique baroque et de flûte à bec. Il passe ensuite au Conservatoire de Liège où il suit les cours de Bernard Focroulle, Philippe Boesmans, Garrett List et Frederic Rzewski. Sous l'impulsion d'Henry Pousseur, le Conservatoire de Liège va jouer, durant les années 80, un rôle décisif dans l'émergence d'une véritable «École liégeoise du jazz». Celle-ci se caractérise par une innovation, qui jette audacieusement des passerelles entre le jazz et la musique contemporaine. Le tromboniste, compositeur et chanteur américain Garrett List (1943), installé à Liège depuis 1980, est le catalyseur et l'inspirateur de cette nouvelle génération, au travers de sa Classe d'Improvisation. Il y prône l'éclectisme, l'ouverture, l'authenticité, y combat l'académisme, le charlatanisme et la copie. Lui-même puise son inspiration, depuis toujours, à la fois dans la musique classique, dans le jazz et dans la chanson pop américaine, aboutissant à un style unique. Parmi les éléments de l'École liégeoise on retrouve, outre Kris Defoort, des gens comme Pirlly Zurstrassen, Fabrizio Cassol, Michel Massot et Pierre Vaiana.

Après une période de rodage dans le néo-bop, Defoort fait le voyage initiatique à New York (New York Long Island University Brooklyn avec Fullbright Grant) et en revient en 1990 avec la conscience de sa vraie personnalité musicale. Une écriture harmonique empruntée au jazz et à la musique contemporaine, qui laisse de la place à l'improvisation et qui fait usage d'une énergie rythmique canalisée. Arrangeur, Defoort écrit pour des ensembles d'improvisateurs de 10, 12 instruments ou de big band. Il va aussi multiplier les projets : un trio (*K.D.'s Decade*), un sextet (*K.D.'s Basement Party*), un Quartet avec l'Américain Mark Turner, ainsi que des entreprises plus ambitieuses : *Dreamtime* (œuvre de Boesmans) avec lequel il accompagne le ballet Passage de la chorégraphe Fatou Traoré (1998), présenté à Avignon en 2001. Signalons aussi *Variations on a Love Supreme*, un hommage à John Coltrane en collaboration avec Fabrizio Cassol. Defoort est assurément un artiste majeur européen. Depuis 1998 compositeur en résidence pour «Het Muziek Lod» à Gand, il est aussi professeur de composition-arrangement au Koninklijk Vlaams Muziekconservatorium de Bruxelles.

Joseph Brodsky

Joseph Brodsky est un poète américain d'origine russe né à Léninegrad le 24 mai 1940 et mort à New York le 28 janvier 1996. Il fut lauréat du prix Nobel de littérature en 1987.

Joseph Brodsky s'intéressait beaucoup à la philosophie, à la religion et à la mythologie classiques. Il était par ailleurs un fervent amateur de poésie anglaise et américaine, comme il en ressort de l'un de ses premiers poèmes *Élégie à John Donne*. Lev Sjestov était le philosophe dont il se sentait le plus proche. Et le poète qu'il admirait le plus était W.H. Auden.

Dans ses premières œuvres, Brodsky cherchait notamment à se rapprocher de la poésie intemporelle et apolitique de sa compatriote Anna Achmatova qui, contrairement à son autre grand modèle qu'était Osip Mandelstam, a eu l'opportunité d'exprimer toute son admiration pour Brodsky. Tout comme chez Achmatova, on relève chez Brodsky, à ses débuts, une rigueur d'expression, dans des images qui semblent devenir de plus en plus classiques ou archétypiques avec le temps. Il savait somptueusement évoquer l'ambiance des villes qui l'enchantaient telles que Rome et Venise, mais ses images étaient parfois extrêmement fantaisistes et inattendues, tout en restant cependant très subtiles : comme dans son magistral poème *Berceuse de Cap Cod*, dans lequel il relie deux mondes, la Russie qu'il a été contraint de quitter et l'immense domaine des Etats-Unis, par des images à la fois de la ville et de la nature, dont l'océan infini et faisant office de trait d'union joue toujours un rôle clé.

Le thème de l'exil est au cœur de la poésie de Brodsky, outre l'isolement de l'homme en général. Un autre thème qui revient sans cesse dans son œuvre est la relation entre le poète et la société. Brodsky insiste à chaque fois sur la puissance de la littérature qui, selon lui, est en mesure d'influencer favorablement le public et de constituer dans une grande mesure la culture et la langue dont elle fait partie. Il était d'avis que la tradition littéraire occidentale était en partie responsable du triomphe des grandes catastrophes du vingtième siècle, comme le nazisme, le communisme et les deux guerres mondiales.

Brodsky utilisait parfois un style soutenu, mais aussi de temps en temps un style ordinaire ou direct et il possédait une grande force méditative. Brodsky pensait même que ses textes devaient à proprement parler être davantage déclamés que lus mentalement et ses propres conférences faisaient souvent forte impression sur le public.

Parmi ses recueils de poèmes, on note *La Procession* (1962), *Collines* (1962), *Isaac et Abraham* (1962), *Élégie à John Donne* (1963), *Gortchakov et Gorbounov* (1965-1968), *La Partie du discours* (1977), *Nouvelles Stances* (1983), *Urania* (1987). Il est également l'auteur de pièces de théâtre telles que *Le Marbre* (1984) et *Démocratie* (1990). Il a aussi signé quelques essais critiques comme *Loin de Byzance* (1988) puis une *Histoire du XXe siècle* (1986).

LOD

LOD est une maison de production pour opéra, comédies musicales et autre théâtre musical qui depuis plus de 20 ans se porte garant pour un travail artistique novateur. LOD détermine des trajets artistiques avec une équipe d'artistes (les compositeurs Kris Defoort, Dick van der Harst, Jan Kuijken, Dominique Pauwels, Daan Janssens et Thomas Smetyns, la régisseuse Inne Goris, l'actrice/régisseuse An De Donder, l'acteur/auteur/régisseur Josse De Pauw en le philosophe/auteur Pieter De Buysser). Ensembles, ils s'occupent d'un large éventail de projets dans lesquels beaucoup de genres artistiques différents se rencontrent.

Les compositeurs LOD sont appréciés pour leur approche contemporaine du théâtre musical. Leur travail est extrêmement hybride et difficile à catégoriser, mais toujours le résultat d'une recherche artistique poussée et d'un grand plaisir de jeu et de création. Avec des productions telles que *The Woman Who Walked into Doors*, *Yerma vraagt een toefeling*, *Diep in het bos*, *Het huis der verborgen muziekjes I & II*, *Onegin*, *Boreas*, *Liefdes mains, die Siel van die Mier (L'Ame des termites)*, *Twee oude vrouwtjes (Deux vieilles femmes)*, *Judaspassie (La Passion selon Judas)*, *Nachtevening (Equinoxe)* et *House of the Sleeping Beauties (Les belles endormies)*. LOD a récolté de nombreux succès, tant en Belgique qu'à l'étranger.

LOD accorde une importance particulière à la coopération avec des artistes wallons. En témoignent *De Duivel Beduveld* (avec Patrick Corillon) ou *The Attendants' Gallery* (en collaboration avec, entre autres Dominique Goblet et Thierry Van Hasselt). LOD bénéficie de nombreux partenariats en Belgique et à l'étranger, dont de-Singel (Anvers), La Monnaie/De Munt (Bruxelles), het Concertgebouw (Bruges), de Vlaamse Opera (Gand), Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam, NL), Le Maillon (Strasbourg, FR), L'opéra de Dijon (FR), Le Grand Théâtre de Luxembourg (LU), L'Hippodrome (Douai) en plusieurs d'autres.

EXTRAITS DE PRESSE

A propos de Dirk Roofthoof

«Dirk Roofthoof est un des plus grands acteurs européens et un acteur fétiche des scènes flamandes.»

Guy Duplat, mars 2008, La Libre Belgique

«Dirk Roofthoof appartient à une catégorie exceptionnelle d'acteurs. Il se meut dans tous les registres du théâtre, conjugue la marge et le centre de la vie théâtrale, fait face à des metteurs en scène très différents, alternant tradition et innovation. Un véritable free-lance. Pas par nécessité, mais par choix, mûrement réfléchi. Le choix de la liberté, d'une trajectoire personnelle, une quête d'autodéfinition.»

Etcetera, revue de théâtre belge, décembre 1990

«Dans son jeu, il conjugue une aura authentique avec un grand sens de l'humour et un enthousiasme passionné.»

Suzanne Jaeschke, dramaturge

«Il est comme une éponge qui absorbe tout, qui voit tout, qui boit tout.»

Jan Fabre

A propos de Kris Defoort

«Kris Defoort a résolu la difficulté d'un opéra abstrait qui réside précisément dans la répartition entre acteurs et chanteurs et dans sa relation avec la partition d'orchestre luxueuse : il force le spectateur à se concentrer sur différents niveaux de perception.»

De Morgen, House of the Sleeping Beauties, 11 mai 2009

«Musique inclassable que celle de Kris Defoort. On lui reconnaît des résurgences impressionnistes, une flexibilité. Le compositeur est vraiment chez lui, sans mélange des genres, sans postmodernisme, acquis à son sujet comme le sont les dramaturges musicaux, de Mozart à Verdi, ou plus récemment Philippe Boesmans.»

Le Soir, House of the Sleeping Beauties, 11 mai 2009

«Impact majeur de la musique de Kris Defoort qui, se nourrissant des envolées imaginatives du jazz s'appuie sur les harmonies lyriques de la tonalité classique pour créer une atmosphère fantasmagorique baignant à la fois dans les aspirations et les tourments de l'âme.»

Tageblatt Luxembourg, House of the Sleeping Beauties, 29 mai 2009

